

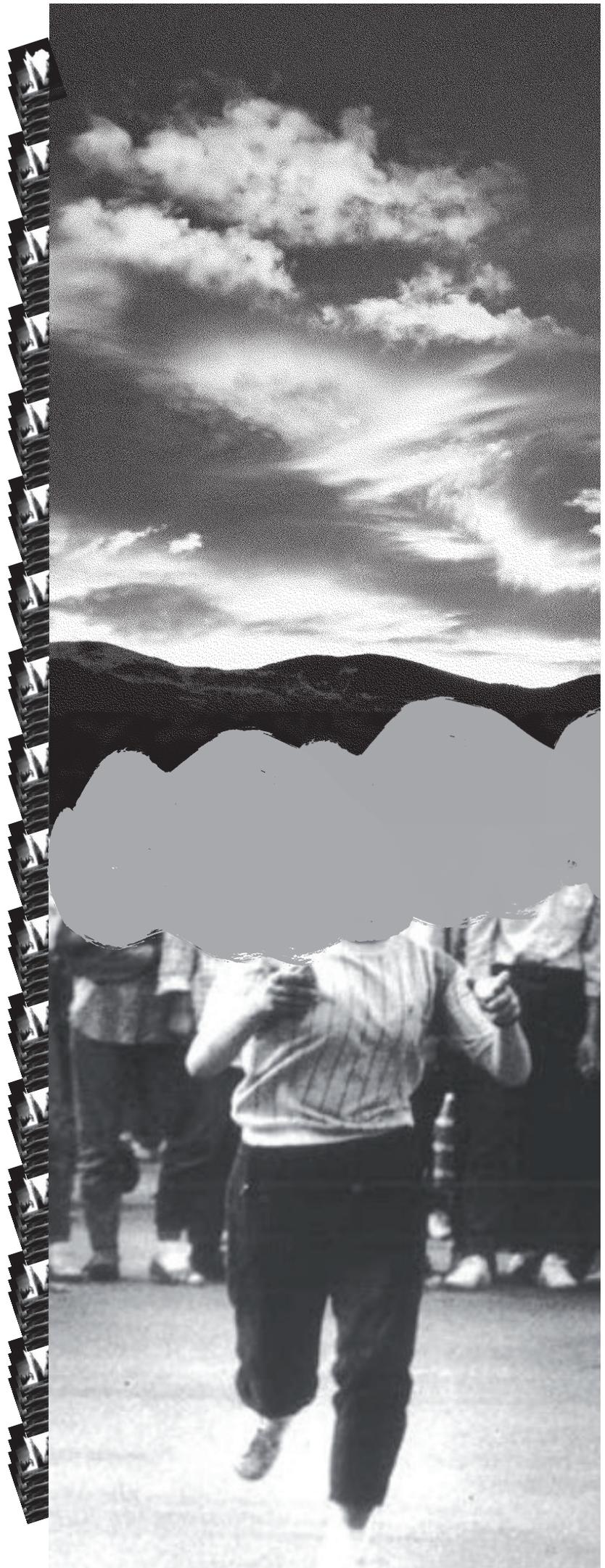
• • •  
alors en cette année 17  
année de noire comédie des creuses chroniques  
et d'autres fatals délires  
en ce monde unifié par le pire  
où des médecins nous expliquent jusqu'à la mort  
que la radioactivité c'est la vie  
que la mutation c'est l'avenir  
que ta chair n'a qu'à s'adapter

au cœur de l'être là et vacant  
au cœur des mots de la tribu  
prendre ce monde à la lettre  
où l'on peut enfin naître sans espoir ni hochet  
habiter un présent sans avenir mais chargé de sens  
parler la langue archétypale de la tribu  
retrouver les mots-silex  
la magie rieuse  
et la mort apprise  
— enfin se mettre à danser à loisir!  
se moquer de la sentence des nombres qui rime avec celle des  
catastrophes  
se moquer de l'âge adulte et de la grande échelle  
se moquer des jeux de rôles et des injonctions  
des contradictions, et même des révolutions proclamées  
que les obligations n'aient plus prise sur nous autres  
que les chantages ne soient plus entendus  
que l'oppression nous soit indifférente  
nourrir sa désobéissance aux bouches amicales  
nourrir sa joie aux rayons des instants partagés  
et aux impuissances du vieux monde

la farce politicienne a trop duré  
les présidents morts de leur posture  
les électeurs à confiture survolés de mouches tsé-tsé  
au moins depuis le 2 décembre 51 on n'a cessé de les baiser  
imposture représentative, théorie de ventriloque  
voici le temps des amateurs  
de sortir de cette Histoire trop mesurée  
par la force des causes  
et le fatal incident de parcours  
raison de plus d'être si peu gouvernable  
raison de plus pour *se faire étincelle*

le feu de la vie n'a pas perdu ses dents  
ni sa chaleur, ni sa beauté tremblante  
aussi vrai que nous sommes seuls  
nous ne sommes pas seuls  
ennemis avertis ou camarades  
hier et aujourd'hui, fidèles  
nous portons les noms des amis partis  
Babacar de Maurepas ou Gatti de Montreuil  
(dans une *Parole errante* à jamais)  
Rémi de Sivens  
comme Louise de la Commune  
Rosa de Berlin ou Gramsci  
Makhno, Durutti et tous les autres  
ou le sieur Rimbaud de Charleville et d'Aden:  
*«Le chant des cieux, la marche des peuples!  
Esclaves ne maudissons pas la vie.»*

oui  
un désert est à nos portes  
nous dévorons le temps.



# SE FAIRE ÉTINCELLE

«Donner un sens plus pur aux mots de la tribu»  
Stéphane Mallarmé

que ne sont-ils répétés par d'autres  
qui les entendent pour ce qu'ils sont  
les mots de la tribu  
qui regardent s'en aller le monde  
et son opulente foutaise  
nous ne rougissons pas devant les phrases  
qui nous habillaient dans l'hiver pré-nucléaire  
quelqu'un a-t-il relayé ceux-ci  
les mots qui libèrent  
ou les mots qui aimantent  
mot de nos désirs désirant  
quelqu'un s'est-il évadé à temps  
de ce merdier gluant  
où tout a toujours été galvaudé  
regarde cette fois-ci encore  
tu as cru que tout pouvait commencer  
et voici que sonne le tocsin de tes illusions  
tu joueras la victime  
après avoir été ton bourreau  
tu n'en finiras donc jamais de te divertir  
il y a sûrement quelque chose que tu refuses de voir  
— que c'est dur d'être un individu  
quand on se contenterait d'appartenir à l'espèce  
faire sous soi ses besoins  
et rien d'autre! —  
les mots de la tribu ont mal au ventre  
se sont figés dans le magma des écrans liquides  
la sophistique a eu raison de l'empirisme  
et les utopies ont mal aux reins de toutes ces gésines en vain  
toutes ces partitions restées muettes ou déchirées  
fraternité ou harmonie changées en lois  
vision d'onyx ou guerre de sécession  
*dérèglement de tous les sens*  
et la «pensée de l'homme» brûlant du feu des dieux...

